

PERFORMANCE ET ART ACTUEL EN AFRIQUE. LE CAS DU CAMEROUN, DE LA RDC ET DE LA TUNISIE.

Un dossier sur l'art actuel en Afrique nécessite bien un regard rétrospectif et panoramique sur l'histoire et la société africaine. Ce n'est que de cette façon que nous comprendrons mieux l'ascension d'une certaine esthétique qui a gagné le milieu de l'art africain ces dernières années. Même si nous pouvons reconnaître que la transmutation de quelques artistes s'est faite par snobisme, il n'en demeure pas moins vrai que beaucoup ont changé de ton et d'attitude au fur et à mesure que la société devenait de plus en plus épouvantable. Qui pouvait imaginer qu'une artiste tunisienne, habillée en simple juste-au-corps et portant une cape de Superman, se positionnerait hardiment dans les rues de Tunis au milieu de centaines d'hommes ahuris ? L'artiste Moufida Fedhila l'a fait. Qui pouvait imaginer qu'un artiste allumerait un grand feu sur l'avenue Kennedy à Yaoundé et se ferait par la suite hisser sur un crucifix en bois de trois mètres de haut ? L'artiste Zora Snake l'a fait. Nous pourrions aussi parler de Freddy Tsimba, de Béni Baras, de Géraldine Tobé, de Yas Ilunga, de Yannos Majestikos, de Kongo Astronauts et des autres artistes engagés, que le réalisateur Renaud Barret est allé filmer au Congo, dans un indescriptible chaos social et politique, pour un documentaire baptisé *Système K*.